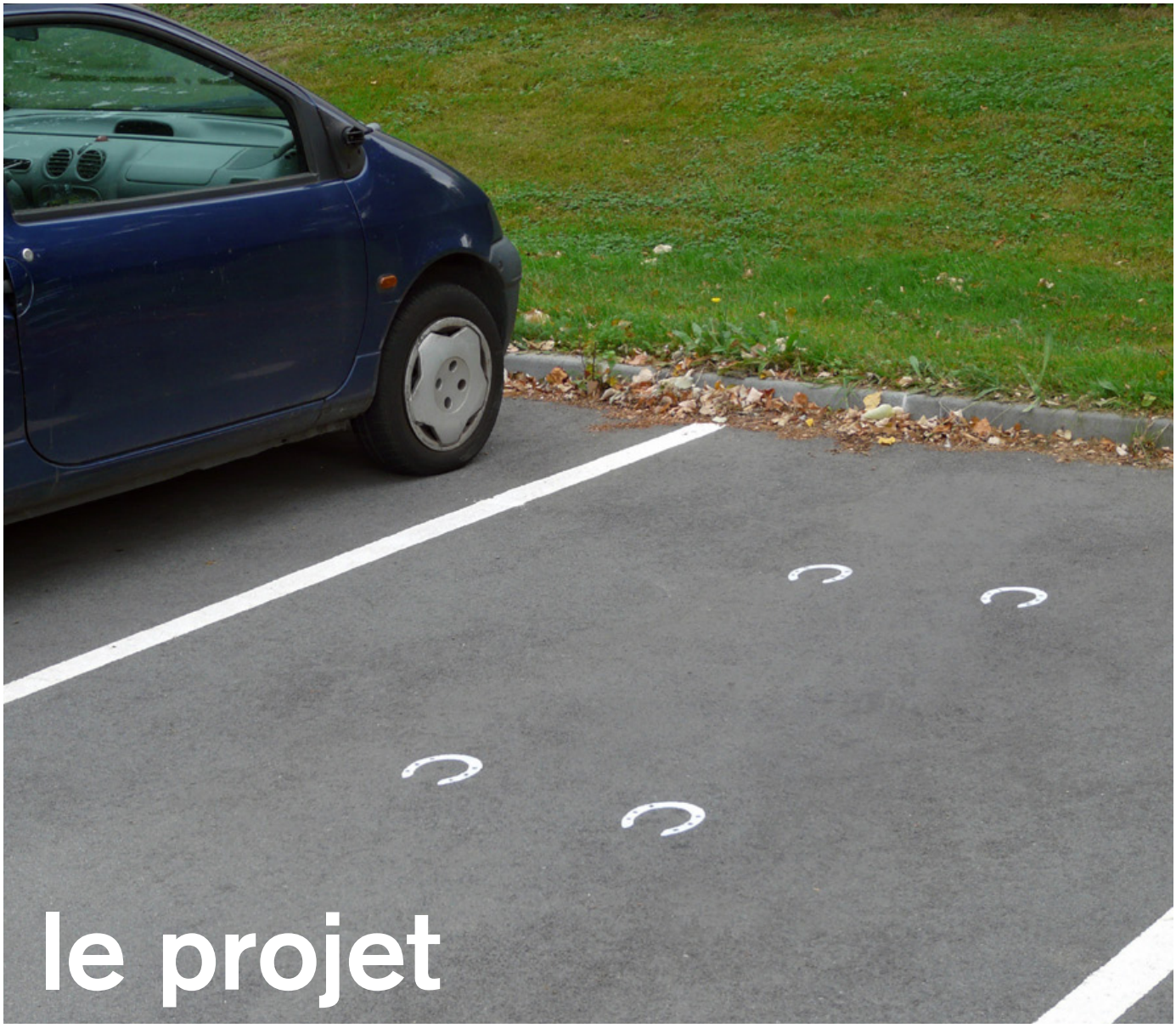
bricolage
urbain
urban do it
yourself



le projet

QUESTIONNER L'AMATEURISME

« L'amateurisme est une forme de bricolage qui articule deux dimensions différentes : la norme et le « hors norme » ;
il s'agit de proposer une norme de goût tout en ne cessant de s'écarter de toute idée de norme par des tactiques identitaires de différenciation…» «L'amateur est celui qui ouvre la possibilité de faire fonctionner autrement le système selon des manières de faire, de détourner ou de contourner les contraintes dans le sens d'une liberté reconquise. »

Benoît Heilbrunn, *Le consommateur ou l'ami bricoleur,* extrait de L'Amateur, sous la direction de Olivier Assouly, Paris, IFM/Regard, 2010, p.62 et 66.

Afin de se questionner et de mener une réflexion sur les notions d'amateurisme et de bricolage, les étudiants ont tout d'abord été amenés à repérer les actes d'appropriation amateurs présents dans leur environnement proche. Ils ont ensuite, à partir de ces relevés, proposé une installation plastique, dans l'enceinte du lycée, qui avait pour enjeu soit d'accentuer l'acte d'appropriation déjà existant soit d'intervenir sur un environnement dit « stabilisé », encore vierge de toute appropriation amateur. À la suite de cette première expérimentation, le champ d'intervention s'est étendu à la ville de Rennes, afin d'appréhender la thématique du bricolage urbain.

BRICOLAGE URBAIN: « URBAN DO IT YOURSELF! »

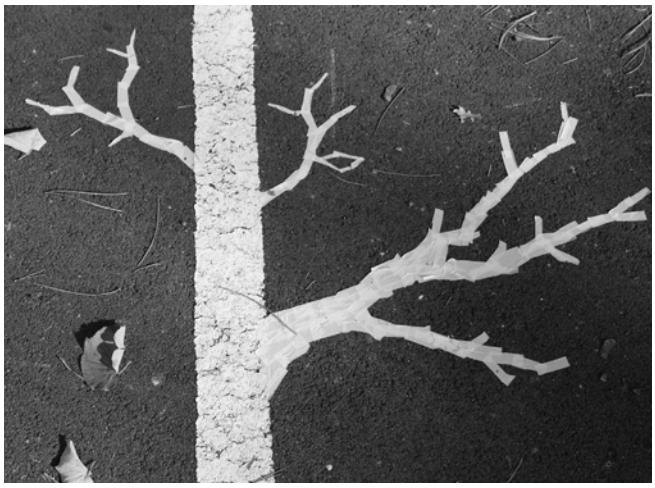
« Do It Yourself » se traduit par « bricolage » ou « faites-le vous-même ». Cette philosophie englobe toutes les activités à travers lesquelles l'usager n'est plus simplement passif et consommateur, mais acteur et créateur de son environnement.

Face à ce désir croissant d'appropriation de la part de l'usager, l'espace urbain, par son identité normée, apparaît en toute logique comme un terrain de jeu idéal, propre à être investi, détourné, « braconné » et donc bricolé.

À partir d'expérimentations plastiques autour de la notion d'amateurisme, les étudiants ont arpenté la ville de Rennes et repéré différents sites questionnant les notions de bricolage et d'appropriation appliquées à l'espace urbain.

Leurs installations urbaines, présentés ici, sont le fruit d'une réflexion individuelle ou collective portant sur la notion de bricolage dans la ville de Rennes.

DSAA1 - EXPRESSION PLASTIQUE - 2011
design graphique, design produit, design d'espace.



bricolage
urbain
urban do it
yourself

LE PASS QUAND JE VEUX

ELISE TEXIER, AURORE LAULANET

Ce projet vise à légitimer les raccourcis que prennent les citadins lorsqu'ils traversent hors des passages piéton. L'usager traverse où il veut et quand il veut, en toute légalité grâce à ce passage piéton portable. Ainsi il s'approprie la chaussée sans risquer un accident, en signalant aux automobilistes la traversée du piéton, et éviter d'éventuelles contraventions.

Ce passage piéton portable s'utilise de manière simple : il se place au bord du trottoir, se déroule avec le pied puis, une fois la chaussée traversée, il se roule et s'emporte aisément sous le bras. Ce passage piéton existe sous différentes longueurs selon la largeur de chaussée, et largeurs selon le nombre d'utilisateurs, telle une famille ou un groupe scolaire.

THE TREE'S BIRTH

ELISA VENNER, ANNABELLE DURAND

Comment se ré-approprier les codes du parking et ceux de cette ligne blanche et verticale? Ce court-métrage pose le regard sur une appropriation poétique de cet espace hermétique et standardisé par une approche esthétique et symbolique. La ligne prend vie progressivement, par la naissance de bourgeons, puis de branches qui grandissent de part et d'autre de son tronc, jusqu'à interagir avec l'espace qui l'entoure. Les passants se voient détournés de leur chemin, les conducteurs sont à la fois contraints et acteurs puisqu'ils roulent sur ces lignes, tout en laissant la trace de leur passage. La notion de temps est rendue compte à la fois par le déplacement des feuilles, les changements de luminosité, la pousse des branches et le rythme saccadé de la musique. La nature poétique et organique finit par ré-investir l'espace rationnel de l'homme.

ANONYMES

ANNE SOPHIE CHAUVET, HANA NAUMOWICZ

Le parvis de la gare de Rennes, un espace de va et vient incessants. Bus, voitures mais surtout hommes et femmes qui passent et repassent, se croisent et se bousculent sans vraiment se voir. Le flot de voyageurs brassés par une gare est telle, que les gens ne font pas attention à ce qui les entoure, ils sont dans leurs bulles, ne se reconnaissent pas. Ils marchent, courent les uns à côté des autres, pour avoir un train, ou cherche leur chemin sans faire attention au reste. Cette installation urbaine révèle ce flot de personnes anonymes qui s'ignorent. Les manteaux placés les uns à côté des autres, orientés vers la même direction, symbolisent ces personnes qui marchent avec un seul but en tête : entrer ou sortir de cette gare, peu importe les obstacles qu'ils rencontreront sur leur passage. Ils forment un tout, un groupe sans pour autant interagir entre eux. Ils sont uniques et ensemble à la fois : comme le climat régnant dans une gare. Les manteaux représentent également les vêtements perdus, oubliés par la multitude de voyageurs passant par là. Le voyage implique souvent le transport d'effets personnels, ces manteaux en sont un aperçu.

PRENEZ PLACE, VOUS ÊTES CHEZ VOUS

SOPHIE BLANCHARD, ANNE-CLAIRE DEMOURES

Le bricolage est un éloignement de la norme, réalisable par tous et avec peu de moyens. Ici, cette action est appliquée à l'espace urbain. La place publique, espace stabilisé et normalisé, est détourné en un espace personnel, confortable et chaleureux.

L'intervention révèle l'appropriation de l'espace urbain par l'usager. Le dispositif propose la transposition de « chez-soi » dans le cadre public. Un salon est décontextualisé et recomposé dans l'espace public, à l'aide d'un ajout de mobilier et objets, complétant le mobilier urbain existant.

BRODERIE URBAINE

CORALINE GAILLARD, LÉA FORCH

Un banc public, objet standard et normalisé, devient un espace personnel et intime le temps d'une pause. Notre installation dans le parc du Thabor, à Rennes, matérialise ainsi des habitudes de promeneurs et les institutionnalise aux yeux des passants. Le banc public, sujet ordinairement aux gravures et aux tags sauvages, est ici sublimé par une inscription brodée fine et délicate.

Le designer, après avoir sondé les habitudes des promeneurs, inscrit au fur et à mesure leurs noms et prénoms aux places qu'ils s'attribuent ordinairement. Dès son retour au parc, la personne retrouve sa place habituelle signée de son identité, valorisant ainsi son habitude en s'ancrant dans un espace concret, à la manière des noms d'artistes brodés sur leur siège au cinéma. La dimension poétique de la broderie laisse ainsi place à l'imaginaire à travers un jeu entre le designer et le public, curieux de découvrir toujours plus de noms brodés dans le parc…

PAILLETTE(S)

MYRTILLE CANTET, LAETITIA AVRIL

À l'instar Petit Poucet et de ses cailloux, des halos de paillettes ont été semés au pied des réverbères du quartier du théâtre de La Paillette. Outre la fonction signalétique évidente créée, cette installation instaure un dialogue entre la lumière urbaine et le scintillement des paillettes au sol.

Elles apportent un imaginaire festif dans l'espace urbain. Disposées sur les voies de circulation ou les trottoirs, elles guident les passants et les conducteurs vers un monde de théâtre et de spectacle, grâce à des halos de densité progressive. Les passants participent à l'activation du scintillement, en foulant les paillettes au sol. Celles-ci volent dans les foulées, s'accrochent aux chaussures, aux pneus des voitures et s'éparpillent alentour. Ainsi chacun y laisse son empreinte. L'installation ré-enchante l'environnement quotidien des habitants et créé une atmosphère de spectacle dans le quartier.

MOUSSE URBAINE

PIERRE MOUREY, GUILLAUME BLAICHET

Les mégots de cigarette en ville sont perçus comme des rebuts impropres. Leurs connotations s'apparentent à un dégoût visuel de la part des passants. Cette production plastique veut transformer l'image de ces rebuts en une évocation poétique : une nature en prolifération.

D'autre part, cette installation s'inscrit dans un lieu qui présente de nombreux mégots, tel le quartier de la Cité judiciaire. Cette production questionne un espace fortement marqué, et dégradé visuellement par ces éléments. Les passants ne perçoivent plus les mégots comme pollution urbaine, mais vecteur de matière sensible.

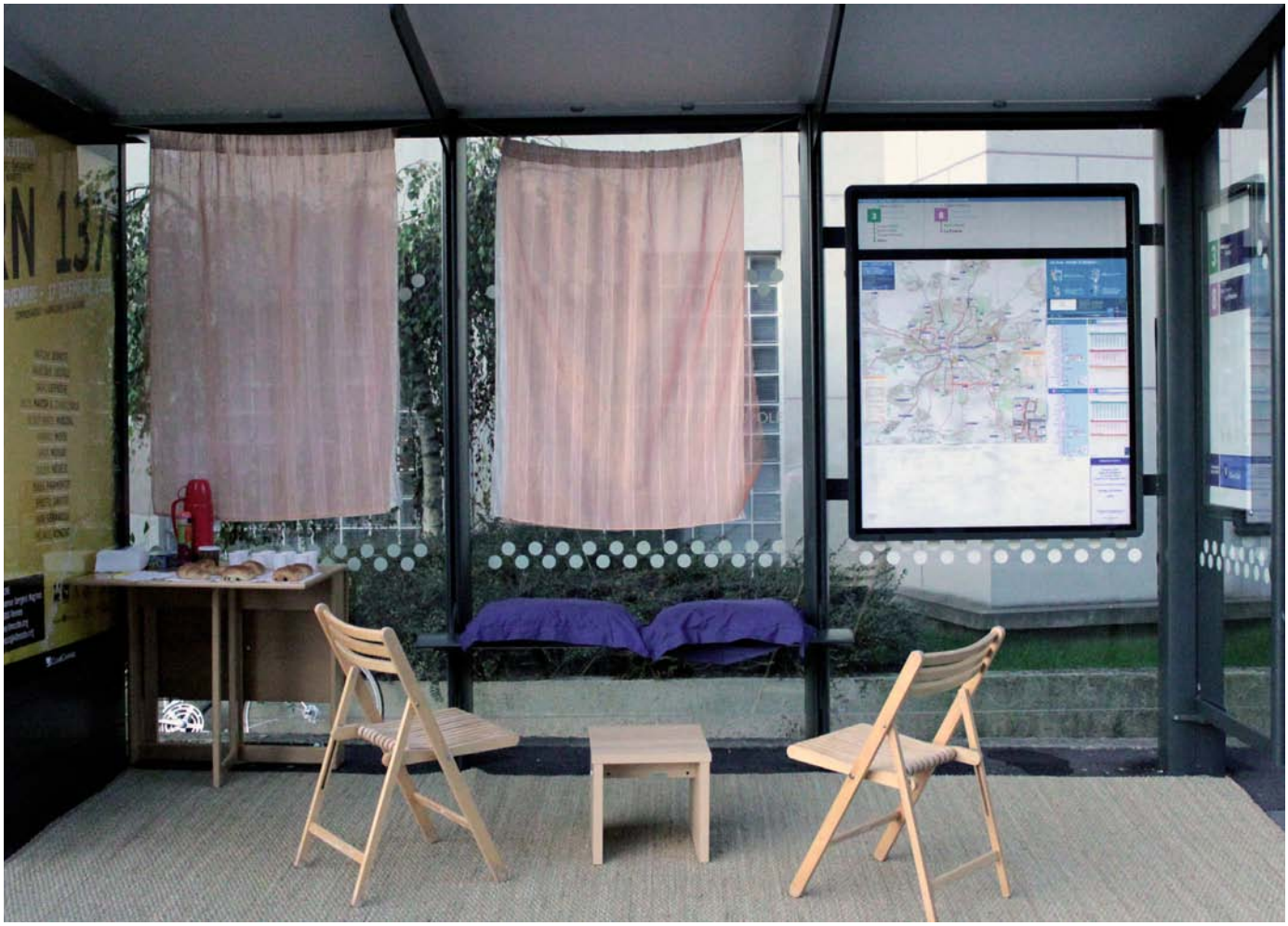
La production est issue d'un assemblage de modules à base de mégots de cigarette collectés puis collés sur une surface murale.

LE PIÉTON ROI

AMBRE JUMEL, LAURA VINCENTI

Alors que sur les chantiers routiers les piétons sont souvent mis en danger : espaces trop petits, trop proches des voitures, voir aucun espace réservé pour les piétons ; Ceux-ci doivent continuellement se frayer un chemin à travers les travaux, les mettant alors en danger.

Nous proposons une installation sur le chantier de la rue de Redon à Pont - Réan, à Rennes, qui permet de détourner ironiquement ce cheminement périlleux. Le dispositif met en scène le piéton devenu roi. Celui-ci se voit offrir un passage qui lui est exclusivement dédié et qui empiète généreusement sur la route. Le passant joue le personnage du roi le temps de la traversé des travaux.

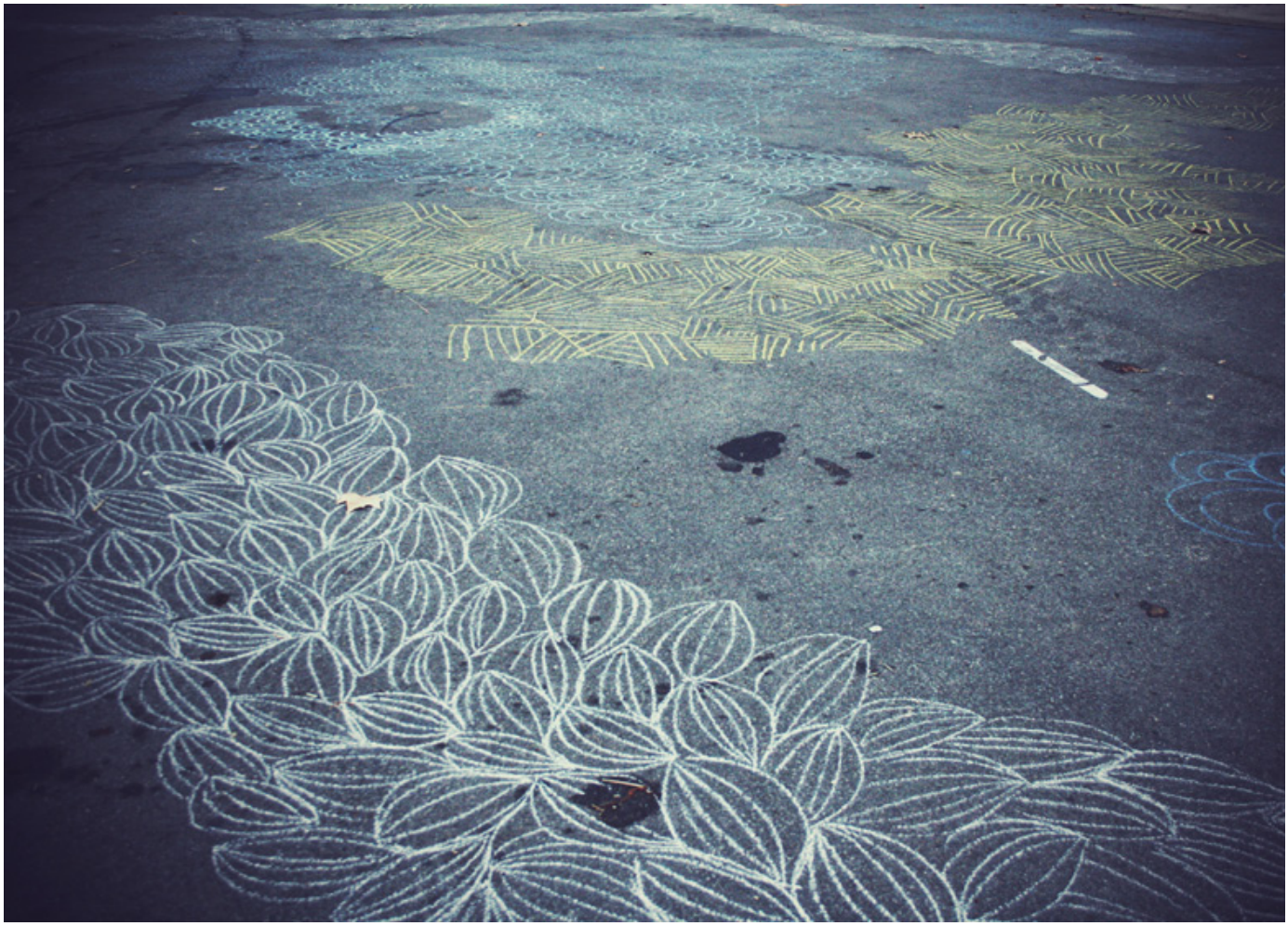


COMME CHEZ SOI

RÉMI TERKI, RONALD MARCEL, BAPTISTE BOURRE

L'abribus, espace usuel du quotidien, est caractérisé par une standardisation de son esthétique et de sa fonctionnalité. C'est un lieu couvert où les usagers attendent leur bus et qui comporte quelques assises, un plan du réseau, des sucettes publicitaires et une poubelle à proximité. Cette standardisation engendre une certaine déshumanisation de cet élément urbain; une déshumanisation qui conditionne un comportement routinier et individualiste des utilisateurs.

Dans le but de créer un dialogue entre usagers, cette installation veut nous déconnecter de l'espace urbain, pour nous plonger dans l'intimité d'un intérieur, d'un chez soi commun. Centrée sur un moment précis, un matin d'hiver de 7h00 à 9h00 : l'heure du trajet maison-travail, la performance offre une atmosphère conviviale, une sensation de chaleur avec la mise à disposition de boissons chaudes, de viennoiseries et d'un aménagement qui nous transporte dans notre salon grâce à un mobilier évocateur : table basse, chaises en bois, coussins, sol en jonc de mer et rideaux. Les usagers du bus sont invités à partager un moment chaleureux et domestique le temps de l'attente.



ORNEMENT URBAIN

FLORIANE JACQUENEAU, MARIE LESVEN

La place Charles de Gaulle a été crée afin de donner lieux aux manifestations dans un espace au cœur de la ville, cependant cette place existe seulement comme un lieu de passage, standardisé, normalisé, et impersonnel. Nous souhaitons donc donner à cette zone inexploitée un caractère plus humain.

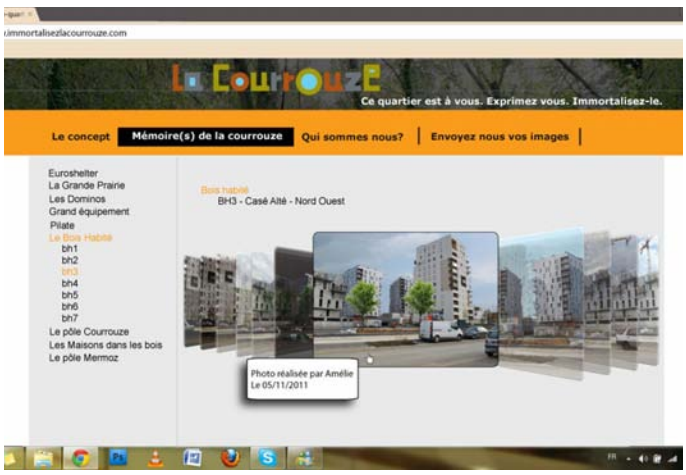
Afin de rythmer cette place, nous avons créé un motif coloré, qui joue le rôle d'ornement et qui invite les passants à l'imagination. Cet embellissement de l'espace est une démarche visant à modifier la perception d'un lieu fonctionnel.

IMMORTALISEZ LA COURROUZE

MARION PICARD, PAULINE GOUNIN

Un palimpseste est un support sur lequel on a écrit, effacé puis réécrit donnant ainsi lieu à d'étranges superpositions. Les bâtiments de la Courrouze, à Rennes, vont bientôt totalement recouvrir l'ancien site militaire Rennais. Ces constructions qui se superposent, créant des couches, obstruant la vue, la dégageant parfois, se rapprochent en plusieurs points à cet acte de palimpseste. Comment révéler ce phénomène aux habitants ?

Grâce aux parois qui sont dispersées dans le quartier, les gens sont invités à immortaliser ces strates et ensuite venir les partager via le site internet. En utilisant les nouvelles technologies de l'information et de la communication, notre production révèle deux enjeux. Le premier est de permettre à la population actuelle de s'approprier ce nouveau quartier en mouvement et en perpétuelle évolution en les incitants à immortaliser les travaux et partager ces nouvelles perspectives. Le second est plus prospectif. Il inclut un travail de mémoire envers les générations futures qui viendront s'ancrer dans ce lieu.

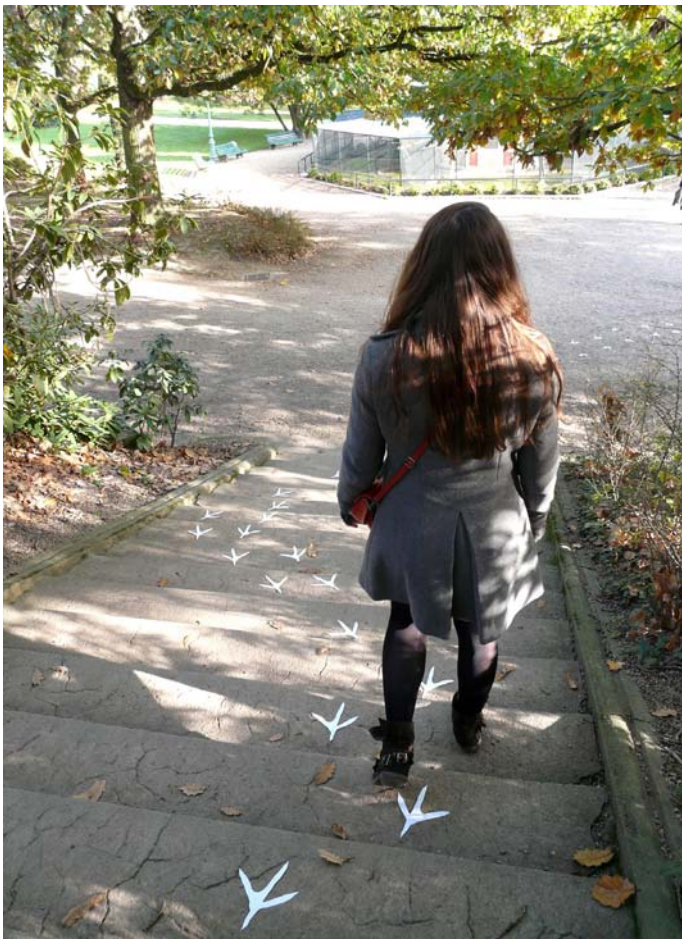


DÉAMBULATION URBAINE

MARION THÉBAULT, HÉLOÏSE TESSON

Le parcours dans la ville est réglementé et normé par des codes qui contraignent notre itinéraire. Il n'incite pas à faire de détour ou d'erreur de parcours. Face à ce contexte rationnel, notre intention est de proposer une déambulation poétique en contradiction avec le parcours habituel. La trajectoire n'est pas linéaire, le promeneur fait des détours et emprunte des passages à la limite du praticable. L'empreinte devient alors un signe qui souligne une déambulation non conventionnelle.

L'imaginaire de chacun est alors stimulé, un parcours narratif est mis en place : un oiseau s'arrête à un arrêt de bus et se dirige vers le parc du Thabor afin de rejoindre la volière. Est-il perdu ? Rentre-t-il chez lui ? Pourquoi vient-il ici ? Le marcheur est alors tenté de suivre ces traces au lieu de suivre une trajectoire directe et rapide. Cette démarche engage à contempler l'environnement, notamment à l'arrivée, le marcheur est incité à s'assoir sur le banc et à observer les oiseaux. L'empreinte prend sens seulement dans ce contexte, il y a une analogie formelle entre le lieu et la trace.



À propos des acteurs

Le pôle design Rennes-Bréquigny
Le pôle fait partie d'un établissement public du secondaire et du supérieur. Il accueille depuis 2010 une formation qui délivre un diplôme supérieur d'arts appliqués. Trois secteurs - design graphique, design d'espace, design de produits - y sont enseignés, construisant un cadre pluridisciplinaire ET interdisciplinaire, où les étudiants de chaque spécialité développent une démarche approfondie, en même temps qu'une pratique où convergent approches complémentaires.
La nature de cette formation engage une réflexion aboutie, en terme de projet de design, une capacité à problématiser une situation donnée et à chercher de manière ouverte et créative. C'est pourquoi l'activité en DSAA comporte une très forte dimension de conception, en plus d'une exigence de grande précision dans les projets développés (mises en place de stratégies créatives complexes, sélection de moyens techniques/ technologiques adaptés).

Contact

Communication

Le pôle design Rennes-Bréquigny
7 avenue Georges GRAFF
BP 90516
35205 RENNES Cedex 2

DSAA - pôle design
dsaa@lyceebrequigny.fr
http://laab.fr/dsaa/

professeurs
Morwenn Lepage
Géraldine Bousseau